

L'ALBANIE SOCIALISTE...



(Photo A.T.A.)

Dans l'Europe de 1938, il existait un pays où 80 p. cent de la population était illettrée, où la malaria, la tuberculose, le trachome, etc., régnaient à l'état endémique, où la durée moyenne de la vie était de 38 ans, un pays pratiquement sans industrie, sans routes, sans tracteurs et sans chemins de fer.

Ce pays, c'était l'Albanie de "sa majesté le roi Zog". En 1965, l'Albanie est socialiste depuis plus de vingt ans. Elle a surmonté victorieusement les menées agressives des tiffistes, des monarcho-fascistes grecs, les activités de sappe de l'impérialisme, et plus récemment le blocus économique khrouchtchevien.

Ces 20 ans de construction socialiste ont une importante signification internationale.

Le pouvoir populaire, issu de la lutte armée menée par le peuple albanais sous la direction de son parti communiste, contre l'occupant fasciste et ses collaborateurs, a fait du pays le plus arriéré d'Europe un pays agricole et industriel hautement développé. L'ansphabétisme a été liquidé, les maladies endémiques ont disparu, un service gratuit de santé quadrille le pays tout entier et la durée moyenne de la vie s'est élevée de 38 à 65 ans.

Les villages les plus isolés sont maintenant desservis par des routes carrossables, et atteints par l'électrification. Le réseau ferroviaire, encore insuffisant, dessert néanmoins les principaux centres industriels du pays, et de nouvelles lignes sont en construction.

Avant la guerre, l'Albanie était une semi-colonie italienne de régime semi-féodal : elle était contrainte d'importer des quantités considérables de marchandises ; la famine régnait dans

de nombreuses régions du pays.

Les seules entreprises industrielles (mines et champs pétrolifères) étaient aux mains du capital étranger. Quant aux industries de transformation, elles n'existaient pas.

Après 20 ans de pouvoir populaire, non seulement l'Albanie se suffit largement au point de vue alimentaire, mais elle a largement développé ses exportations. Les agrumes, le vin, les légumes frais, par exemple, sont exportés en Tchécoslovaquie, en République Démocratique Allemande, en Pologne, en Autriche, en Suède, etc.

Les capitalistes étrangers ont été chassés et les industries minières et pétrolières se sont développées impétueusement. Mais en outre les industries de transformation sont apparues et emploient des centaines de milliers d'ouvriers. Les produits de cette industrie, qu'il s'agisse de produits bruts, comme le pétrole ou le minerai de chrome, ou de produits finis comme les textiles, ou les conserves alimentaires, constituent aussi un élément important du commerce extérieur albanais.

En bref, par rapport à 1938, la production agricole a été multipliée par 2,5 et la production industrielle par 33.

Dans cette ascension extraordinaire, les femmes ont joué un rôle important. Cela est remarquable, particulièrement dans un pays de tradition musulmane.

Autrefois, la femme albanaise connaissait la condition voisine du servage, qui est encore la règle dans de trop nombreux pays, y compris en Europe.

Aujourd'hui, 30 pour cent des femmes albanaises occupent un emploi salarié et ne sont en aucune manière

confinées dans les emplois subalternes ou non-qualifiés. Par exemple, dans l'industrie textile, où les femmes constituent environ 65 p. cent de la main-d'œuvre, 60 p. cent des cadres (cadres supérieurs y compris) sont des femmes. En France, nous n'en sommes pas encore là !

Mais quel est donc le "secret" des succès de la construction socialiste en Albanie ? Ce secret, c'est d'abord l'indébranlable fermeté idéologique du Parti du Travail d'Albanie.

C'est cette fermeté qui lui a permis de déceler et d'éliminer les déviations révisionnistes titistes ou khrouchtcheviennes, expressions idéologiques des classes exploiteuses non résignées à la défaite. Mais c'est aussi l'union étroite entre le parti et le peuple travailleur.

Parmi les mots d'ordre de la manifestation de masse qui, le 29 novembre 1964, a marqué le 20^e anniversaire de la République Populaire, il y en avait un qui, à lui seul, explique bien des choses :

" Tout ce que veut le Peuple, le Parti le fait : tout ce que demande le Parti, le Peuple le réalise ". Sans cet accord total, la petite Albanie (28.000 km², 1.800.000 habitants) n'aurait pas pu résister à l'énorme pression des révisionnistes khrouchtcheviens lorsque, en juin 1960, ceux-ci stoppèrent brutalement toute aide économique, déchirèrent des centaines de contrats commerciaux, rappeleurent leurs techniciens et établirent un véritable blocus économique.

La direction du Parti et de l'Etat fit face et informa le peuple de la situation ainsi créée.

Mais il est évident que sans l'accord profond du peuple avec son Parti du travail, l'Albanie n'aurait pas résisté plus de quelques jours.

Krouchtchev avait dit qu'il lui suffirait de lever le petit doigt pour mettre l'Albanie à genoux.

états socialistes d'Europe conservent leurs relations diplomatiques et commerciales avec elle.

Son prestige est grand en Asie, en Afrique et en Amérique Latine, et jusqu'en U.R.S.S. et en Yougoslavie, où de plus en plus nombreux sont les militants qui prennent conscience de la justesse de sa position.

Pour nous, marxistes-léninistes français, l'Albanie socialiste constitue un exemple plein d'enseignements. Souvent, les dirigeants révisionnistes nous tournent en dérision parce que nous sommes encore relativement peu nombreux, alors qu'eux-mêmes disposent d'un appareil tentaculaire et qu'ils trompent encore la majorité des militants ouvriers de notre pays. L'exemple de l'Albanie socialiste nous enseigne que la "force" du révisionnisme n'est qu'apparence, et qu'elle est impuissante contre ceux qui sont restés fidèles au marxisme-léninisme. C'est pourquoi les militants communistes honnêtes et les masses révolutionnaires en lutte contre l'impérialisme

...à 20 ANS

Maintenant Khrouchtchev est tombé dans les oubliettes de l'histoire et, contrairement à ses prévisions, l'Albanie socialiste n'a pas capitulé. Au contraire, après avoir surmonté les difficultés créées par le blocus, avec l'aide internationale de la République Populaire de Chine, l'Albanie socialiste a repris sa marche en avant. A l'exception de l'U.R.S.S., tous les

partout dans le monde, éprouvent pour le peuple albanais et son Parti du travail admiration, affection et gratitude.

Vive l'amitié des peuples albanais et français.

Vive le Parti du Travail d'Albanie et ses dirigeants Enver Hodja et Mehmet Shehu !

Marcel JULIOT.



(Photo A.T.A.)